

**BORDE François**

Né le 8 décembre 1899 à Lourdes (Hautes-Pyrénées).  
 Décédé le 15 décembre 1987 à Bayonne (Pyrénées-Atlantiques).

Trois quarts centre.  
 12 sélections.



Photo : Le Rugby

Date	Lieu	Adversaire	Score	Poste	
03.04.1920	Dublin (Lansdowne Road)	Irlande	15 - 7	Trois quarts centre	Première victoire tricolore à l'extérieur.
10.10.1920	Colombes	Etats-Unis	14 - 5	Trois quarts centre	Un essai
22.01.1921	Edimbourg (Inverleith)	Ecosse	3 - 0	Trois quarts centre	
28.02.1921	Cardiff (Arms Park)	Pays de Galles	4 - 12	Trois quarts centre	
28.03.1921	Colombes	Angleterre	6 - 10	Trois quarts centre	
02.01.1922	Colombes	Ecosse	3 - 3	Trois quarts centre	
23.03.1922	Colombes	Pays de Galles	3 - 11	Trois quarts centre	
20.01.1923	Edimbourg (Inverleith)	Ecosse	3 - 16	Trois quarts centre	
14.04.1923	Colombes	Irlande	14 - 8	Trois quarts centre	
23.02.1924	Twickenham	Angleterre	7 - 19	Trois quarts centre	Capitaine
01.01.1925	Colombes	Irlande	3 - 9	Trois quarts centre	Capitaine
27.02.1926	Twickenham	Angleterre	0 - 11	Trois quarts centre	

Deux fois capitaine.  
 Un essai, soit trois points.

Clubs : S. O. Lourdes :  
 S. Tarbais : 1916 ? - 1919  
 R. C. France : 1919 - 1921  
 S. Toulousain : 1921 - 1930

Après des études secondaires à Tarbes et son passage sous les drapeaux, notamment à l' Ecole Militaire de Joinville, rédacteur à l'hôpital psychiatrique Marchand de Toulouse puis économe et enfin receveur, à Toulouse, d' abord, puis à Bayonne.

Fils d' un médecin bigourdan. Un frère, Jean qui joua avec lui à Toulouse jusqu' en 1925, avant de partir pour Lourdes.

## Chronologie

1916 – 17	S. Tarbais	Débute en première.
1918 – 19	S. Tarbais	Vainqueur de la Coupe de l' Espérance face à Bayonne 4 à 0. Sélectionné du Sud-Ouest face à la Nouvelle-Zélande (défaite 6 à 16).
1919 – 20	R. C. France	Champion de Paris. Finaliste du Championnat de France (battu par Tarbes 3 à 8). Sélectionné de Paris face à Londres (victoire 21 à 10). Une sélection dans le Tournoi des V Nations.
1920 – 21	R. C. France	Champion de Paris. Deuxième de sa poule finale du Championnat de France. Non qualifié pour la finale. Retenu avec l' équipe de France pour la première rencontre de sélection (déclare forfait), pour la deuxième, il joue dans les deux équipes et marque un essai pour la

		sélection régionale et pour la troisième (victoire 11 à 6). Sélectionné pour les Jeux Olympiques d' Anvers (défaite face aux Etats-Unis 0 à 8). Une sélection face aux Etats-Unis à l' automne. Trois sélections dans le Tournoi des V Nations
1921 – 22	S. Toulousain	Champion des Pyrénées. Champion de France face à Bayonne 6 à 0 ( un essai ?). Retenu avec France A pour la première rencontre de sélection et avec la France pour la seconde, déclare deux fois forfait. Deux sélections dans le Tournoi des V Nations.
1922 – 23	S. Toulousain	Capitaine. Champion des Pyrénées. Champion de France face à Bayonne 3 à 0. Retenu avec France A pour la deuxième rencontre de sélection, déclare forfait et pour la troisième (victoire 22 à 5). Deux sélections dans le Tournoi des V Nations.
1923 – 24	S. Toulousain	Capitaine. Champion des Pyrénées. Champion de France face à Perpignan 3 à 0. Forfait pour les deux rencontres de sélection. Pré sélectionné pour les Jeux Olympiques, n' y participe pas. Une sélection dans le Tournoi des V Nations.
1924 – 25	S. Toulousain	Capitaine. Champion des Pyrénées. Blessé face à l' Irlande, ne participe pas aux poules de cinq du Championnat de France. Réapparait pour les poules de trois. Demi-finaliste (éliminé par Carcassonne 0 à 3). Ne participe pas aux rencontres de sélection. Une sélection dans le Tournoi des V Nations.
1925 – 26	S. Toulousain	Capitaine. Champion des Pyrénées. Champion de France face à Perpignan 11 à 0 (un essai). Une sélection dans le Tournoi des V Nations.
1926 – 27	S. Toulousain	Capitaine. Champion de France face au S. Français 19 à 9 (un essai).
1927 – 28	S. Toulousain	Capitaine. Champion des Pyrénées face à Pamiers 20 à 3. Demi-finaliste du Championnat de France (éliminé par Pau 0 à 3).
1928 – 29	S. Toulousain	Après avoir entraîné Narbonne deux mois, reprend le jeu dans son ancien club. Champion des Pyrénées. Participe aux poules de trois du Championnat de France. Classé premier ex æquo, éliminé en barrages 3 à 5 par Toulon.
1929 – 30	S. Toulousain	Entraîneur joueur.

### Le furet

Le "gros facteur, le képi rejeté en arrière, gueulait comme un possédé ... : "il court, il court, le furet" ou "vas-y feu-follet, glisse leur entre les pattes"... le feu follet ou furet était le trois-quarts centre de la Pyrénéenne. Je dis le trois-quarts centre, parce que l' autre n' existait pas... il nous marqua trois ou quatre essais. Comme je lui demandais son nom, après la fin de la partie..."je m' appelle François Borde" me dit-il." C' est ainsi qu' Adolphe Jauréguy, troisième ligne des "Bruyères" du Collège de Bagnères-de-Bigorre décrivait au début des années cinquante dans le paragraphe intitulé "René Crabos et François Borde, l' incomparable tandem d' autrefois" du livre "Le Rugby" son premier contact avec son futur co-équipier.

Celui que le grand Adolphe tenait pour un des tous meilleurs trois quarts centre de tous les temps, originaire de Lourdes, découvrit le rugby, pendant la première guerre mondiale, à "la pyrénéenne" du Lycée de Tarbes. Doué de ce don naturel que les matadors appellent la vista et d' une bonne pointe de vitesse, il en fut rapidement le meilleur élément. Cela suffit pour que ce sociétaire du S. O. Lourdes fut remarqué par les dirigeants du Stade Tarbais (dénomination du Stadoceste pendant la guerre) où il fut du reste rejoint par Jauréguy en 1916. C' est lui qui convainquit celui qui était son pion au lycée de passer à l' aile de l' attaque afin de le servir au juste moment où il pouvait faire parler sa vitesse de course. Plus loin, dans l' article cité plus haut, Jauréguy indique que jamais aucun centre ne l' avait servi aussi opportunément.

A la fin de la guerre, il fit un séjour à l' hôpital militaire de Tarbes, ce qui lui permit, toujours flanqué de Jauréguy, de remporter la dernière coupe de l' Espérance face à Bayonne. Les deux compères se retrouvèrent ensuite à l' école de Joinville et sous les couleurs du R. C. France puis du Stade toulousain. Ensemble, ils jouèrent trois finales du Championnat de France, en remportant deux et furent huit fois associés en équipe de France. Une autre association allait être aussi déterminante, celle avec René Crabos. Préfigurant les paires Maurice Prat et Roger Martine, André et Guy Boniface, Jo Maso et Jean Trillo, les deux joueurs furent très complémentaires et représentaient ce qui se faisait de mieux à l' époque dans le Tournoi des V Nations. Aux qualités naturelles de Borde, Crabos apportait la rigueur tant offensive que défensive, en inventant notamment la défense en ligne. En plus de leur association tant à Joinville qu' au RCF pendant deux saisons, ils formèrent la paire de centres tricolores à neuf reprises. En 1921, face à l' Ecosse, ils firent, selon la presse de l' époque, une démonstration du jeu des centres.

A Toulouse, où il fut cinq fois champion de France, il était un capitaine puis un entraîneur avisé et écouté. Il ne poursuivit toutefois pas dans l' entraînement lorsqu' il cessa de jouer.

Petit, sec, comme un coup de trique, mais fort élégamment musclé, il jouait souvent coiffé d' un béret. Cette particularité et un nez un peu long et de travers permettaient de le repérer rapidement. Il fallut un plaquage à retardement d' un chalonnais pour que son nez soit redressé, mais sa silhouette était alors suffisamment familière aux spectateurs pour que cela ne le fisse passer inaperçu. Et pourtant, d' un naturel plutôt timide, il n' en aurait pas été gêné, bien au contraire. Après 1930, fonctionnaire à Bayonne, il suivait discrètement les choses du rugby quant il n' allait pas à la pêche au bord du Gave.